Discours d’Alain Lambert, sénateur-maire d’Alençon

en l'honneur du jumelage de Basingstoke (Angleterre) Hôtel de ville d'Alençon, salle du Conseil

Les photos de la rencontre | Le samedi 29 mai 1999

Mesdames et Messieurs les membres de la délégations officielle de Basingstoke :

Jack Evans, leader du Conseil qui représente le maire de Basinstoke,
Steve Clark et Neil Smith représentent Katrine Sporle, secrétaire générale,
Betty Holmes, la présidente historique et la "fée de notre jumelage",
Sheila Knight qui représente le comité de jumelage

Depuis 10 ans que j’ai le plaisir de vous accueillir en Alençon, je vous exprime régulièrement mes regrets de ne pouvoir m'adresser à vous dans votre langue et vous promets tout aussi régulièrement de m'y remettre.

Parler anglais couramment est le rêve de tout Français puisqu'elle est devenue LA langue universelle ! Mais, à la réflexion, je me suis demandé si nous ne parlions pas déjà tous les jours un peu anglais ! Voyons ensemble :

Le week-end dernier, un brain-storming non-stop, stressant d'ailleurs, a décidé que le boss devait être au top dans la langue de Shakespeare pour son speech du 30e happy birthday de notre jumelage.

J'ai dit : Ok, no problem, en acceptant ce challenge, fort de l'aide de mon très select club de fans, de groupies et de supporters fidèles.

Voici donc un petit flash back de ma success story.

Pour commencer le training, j'ai revêtu mon jogging pour un petit footing derrière le parking du dancing... tout près du camping. Après une séance de stretching, j'ai fait un break au drive-in du fastfood.

Hélas, le hamburger arrosé de sprite m'a affligé d'un mental de loser. Le coup de blues, quoi ! Une goutte de whisky, et ce fut le top, pas le big bang, mais de quoi sortir du K.O.. Et c'est cool, relax, que je suis reparti à la reconquête de mon anglais. Je restais en stand-by sur la BBC pour les news, malgré l'accent snob un peu too much du speaker. Un has been de l'Establishment vient, paraît-il, de faire son coming out à l'occasion d'un talk-show sponsorisé par une compagnie offshore. Impossible d'attendre le happy-end car j'ai du filer à un meeting de businessmen, pas du showbiz, mais des big boss en smoking très smart du marketing d'une world company. C'était hard, car ces traders, raiders et tous ces golden boys manquent de fun à mon goût. Je suis donc allé traîner mes baskets du côté du star-system.

J'ai beaucoup appris avec un top-model qui faisait son shopping en jeans ultra light avec des ex-stars des sixties qui sortaient de leur 4e lifting pour rester sexy. A l'heure du five o'clock, au salon de thé très cosy connu pour ses brunchs non-stop, je suis resté scotché à la télévision pendant le match Arsenal-Manchester United. Le souvenir de la World cup m'a envahi, et quand le goal a encaissé le penalty, j'ai craint que des hooligans sponsorisés par Guiness ne jouent les outsiders. J'ai vite zappé sur l'autre chaîne où les tennis-men en étaient au tie-break.

Mais c'était l'heure de rentrer at home sweet home. Pour relever mes e-mails, j'ai surfe sur le web — c'est mon hobby, chacun le sait. Oubliant un instant que time is money, je me suis offert un délicieux moment de cocooning dans mon rocking-chair, avec un pure malt de 20 ans d'âge on the rocks. Super cool, pas speedé pour un sou, j'ai révisé dans ma tête mon vocabulaire de la journée et je me suis dit, Ok, I'm ready !

Les salutations et l'hommage aux acteurs du jumelage

Mesdames et Messieurs,

Au nom du Conseil municipal et de tous les habitants de notre ville, je veux souhaiter à tous une chaleureuse bienvenue en Alençon, dans cet Hôtel de ville rénové, et dans cette Salle du Conseil qui a retrouvé sa splendeur d'origine.

C'est dans cette même salle qu'en septembre 1968, le maire d'Alençon, Jean Cren, et le maire de Basinsgtoke, Balding, signaient la charte de jumelage.

Ce trentième anniversaire nous offre l'occasion de rendre un hommage reconnaissant à tous ceux qui ont pris une part active à cette belle aventure et qui la font vivre aujourd'hui :

Je pense aux maires successifs de Basingstoke et d'Alençon, aux Conseils municipaux et aux élus en charge des jumelages.

Je saluerai également les responsables d'association : les présidents actuels des comités de jumelage, David Pilkington et Patrick Outin, comme leurs prédécesseurs. Je saluerai Betty à qui nous devons tant. Et j'aurai une tendresse particulière pour Joe Bouet, toujours présent nos cœurs et dans notre pensée.

Je saluerai les responsables sportifs, Kevin Laing et son homologue Didier Bigot. Nous leur devons beaucoup.

Les échanges sont variés, quotidiens. J'en veux pour preuve les prochaines manifestations : celles des vétérans anglais en juin ; des jeunes, un peu plus tard ; le Festival de l'Horticulture en Alençon ; les épreuves de courses à pied dans les deux villes ou le marché de Noël.

La gratitude, les hommages rythment les cérémonies d'anniversaire, comme la joie des retrouvailles. Et la nôtre ne fait pas exception.

Mais ces réunions de famille invitent aussi à nous projeter dans l'avenir, à former des projets, à imprimer un nouvel élan auprès de la jeunesse, des sportifs, des milieux associatifs ou des familles. Invitons-les à multiplier les échanges, à assurer la relève. Car toute œuvre, toute entreprise a besoin d'une histoire, mais aussi d'un souffle nouveau pour vaincre la pesanteur des choses et le poids des années.

Construire l'Europe des peuples

Grâce à nos jumelages, il existe à côté de l'Europe des Etats, des institutions ou de la monnaie, une Europe de la fraternité, la meilleure garante de l'union durable et solidaire des peuples d'Europe.

Nous sommes unis par une histoire, par des valeurs. Et l'enrichissement du projet européen se tisse de ce lien précieux de la fidélité et de l'amitié.

A la veille des élections européennes, nous mesurons l'importance de ces échanges qui en donnant un sens si convivial et intime à l'Europe, ont permis d'élire ensemble les représentants de nos nations dans cette Assemblée.

Je ne résiste pas pour terminer, à dire en souriant que ce sont pas seulement les hommes politiques qui se battent sur le prix du beurre qui feront l'Europe.

> " Europe will also be made by all those people who live in towns like Basingstoke or Alençon because they will take meals together, exhange ideas together, play sports together, sing and dance together and also share their worries and hopes together."

Long live Basingstoke ! Long live Alençon !

Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon
Président de la Commission des finances